

Pour protéger nos anciens, l'aiguille ou la matraque ?

écrit par Maria Rosa | 31 août 2021



Bordeaux. Samedi 28 août, rue Sainte Catherine, des éléments de la police nationale barraient avec calme et sans aucune agressivité le chemin de pacifiques manifestants anti-pass sanitaire. Tout cela se déroulait dans un vibrant tintamarre au sein d'un cortège bigarré où jeunes comme moins jeunes, parents accompagnés de leurs enfants, scandaient «laissez nous

passer !».

Il faut croire que cette ambiance bon enfant n'était pas du goût des CRS qui un peu plus haut dans la rue devaient s'ennuyer au point de vouloir entrer en action, ce qui fut fait ! Alors qu'aucune nécessité ne semblait justifier leur «éviction», nos gardiens de la paix ont été repoussés sur la touche par un groupement de CRS, sans doute beaucoup plus déterminés, et semble-t-il préparés à s'attaquer à ces emmerdeurs innocents qui se contentaient uniquement d'argumenter, sans passer à l'acte.

Et puisqu'il fallait passer à l'acte (les ordres sont les ordres), nos vaillants protecteurs du peuple ont pris l'initiative de repousser avec ardeur, boucliers aidant, ces «parias» de la nation qui, ne voulant ni se laisser écraser ni, en cédant, blesser ceux qui se trouvaient derrière eux, ont par nécessité résisté à la poussée. Depuis quand n'est-il plus licite d'écraser la vermine ? Puisque la vermine a eu l'outrecuidance de vouloir rester debout il ne restait plus, en un éclair, qu'à sortir les matraques et à taper dans tous les coins avec conviction et sans discernement. Bilan deux pacifiques retraités la tête ensanglantée et une jeune femme qui passait innocemment par-là, conduite à l'hôpital suite à un gazage intempestif.

Ne nous répète-t-on pas que l'on veut avant tout protéger nos anciens : si le «vaccin» ne les tue pas, la matraque le pourrait ! Chacun pourra, suivant ses goûts, faire son choix : l'aiguille où la matraque ?